

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Côte d'Ivoire : Mama fête déjà le retour de Gbagbo

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

C'EST déjà la fête à Mama, le village de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo. Depuis l'annonce de son retour, les villageois chantent, dansent et rient en coupant les herbes hautes pour dégager la route qui

Brèves

ZAMBIE : LE PRÉSIDENT LUNGU FAIT UN MALAISE

Le président zambien, Edgar Lungu, 64 ans, candidat à sa propre succession à la présidentielle en août, a été victime d'un malaise dimanche dernier lors d'une cérémonie officielle, a expliqué la présidence après l'interruption de l'événement retransmis à la télévision nationale. Au moment du malaise, les caméras qui retransmettaient en direct une cérémonie annuelle pour la Journée nationale des forces de défense se sont détournées. La cérémonie a immédiatement été interrompue.

BIDEN APPELLE L'OTAN À AFFRONTER "LES NOUVEAUX DÉFIS"

Le président américain Joe Biden a appelé hier les alliés de l'Otan à affronter ensemble les "nouveaux défis" posés par la Chine et la Russie, à son arrivée au siège de l'organisation pour un sommet. "Il y a une prise de conscience croissante, ces deux dernières années, que nous avons de nouveaux défis. Nous avons la Russie qui n'agit pas d'une manière conforme à ce que nous avons espéré. Et aussi la Chine", a-t-il estimé.

FINLANDE : POUSSÉE DE L'EXTRÊME DROITE AUX ÉLECTIONS LOCALES

Les élections locales en Finlande ont vu la victoire attendue de l'opposition de droite, dans un scrutin marqué par la nette progression de l'extrême droite avec le parti des Finlandais, mais loin du très gros score que lui prédisaient les sondages. Les sociaux-démocrates de la Première ministre Sanna Marin ont eux limité la casse, dans le premier test électoral depuis l'arrivée de la jeune élue de gauche au pouvoir en 2019.

mène à Mama. Le village natal de Laurent Gbagbo se prépare ainsi à faire un triomphe à l'ex-président, ce "père", ce "héros" qui sera de retour jeudi en Côte d'Ivoire après dix ans d'absence. "Respecter l'arrivée de Gbagbo !", "Honorer l'arrivée de Gbagbo !" : une trentaine d'hommes et quelques femmes scandent en rythme ces mots, en travaillant machette et pelle à la main. C'est le dernier dimanche avant le retour du "fils du pays" et le premier jour des festivités en son honneur à Mama (centre-ouest). Laurent Gbagbo, qui a été définitivement acquitté en mars par la Cour pénale internationale (CPI) de La Haye des accusations de crimes contre l'humanité, doit atterrir jeudi à Abidjan. Il avait été arrêté en avril 2011, lors de la crise post-électorale qui a duré cinq mois et pendant laquelle plus de 3 000 personnes ont été tuées. Les travailleurs du bord de la route sont rejoints en fin de matinée par quelques centaines de personnes venues en bus de Gagnoa, la ville la plus proche, à une trentaine de minutes de Mama. Les bus s'arrêtent là, les passagers descendent en criant "Gbagbo, Gbagbo" pour faire les derniers kilomètres à pied. Une fanfare accompagne cette "caravane de la paix et de la victoire".

Laurent Gbagbo, 76 ans, qui fut président pendant dix ans, est déjà partout sur les chapeaux, les tee-shirts et aussi les pagnes colorés. Comme celui de deux femmes, avec le portrait de l'ex-président et ce message : "le lion de l'Afrique est de retour". Ou encore un polo "Bon retour chez toi". Des femmes scandent : "la joie est totale", "Gbagbo ou rien". Dans le cortège, Agnès Koudy a le sourire aux lèvres : "ça a été un président parfait. Avec lui, il y avait la joie de vivre. Il nous a tant manqué".

Loin du tumulte, le "chef des terres", Joseph Goli Obou, reçoit ses visiteurs à l'ombre devant une maison propre. "Si un fils te quitte un certain temps, à son retour tu ne dois pas rester les bras croisés", dit



Les partisans de Laurent Gbagbo devant sa villa à Mama, près de Gagnoa.

cet homme de 71 ans, auxquels tous s'adressent avec déférence. Jeudi prochain, beaucoup

comptent quitter Mama pour aller à l'aéroport d'Abidjan, la plus grande ville du pays. Parmi

eux, le "chef des terres", car "le 17, Laurent Gbagbo sera une date exceptionnelle".

Au nom de la réconciliation

J.O.
Libreville/Gabon

EN donnant son feu vert au retour de son ancien rival politique, le président Alassane Ouattara n'a pas caché son ambition de réconcilier les Ivoiriens entre eux. Même si des victimes des violences de la crise de 2010-2011 réclament toujours justice, le numéro un ivoirien veut résolument tourner la page de ces événements tragiques. D'ailleurs, beaucoup semblent unanimes sur ce retour au pays qui sonne comme un appel à la paix et la réconciliation "Il faut qu'ils mettent de l'eau dans leur vin. Gbagbo veut la paix, Gbagbo est un démocrate", affirme avec véhémence le "chef des terres". Et après ? "A son retour, il va reprendre la politique. C'est la politique qui l'a amené là-bas (devant la CPI)". Mais "c'est le peuple qui décidera" de l'élire ou non : "nous sommes en démocratie". Pour Pulchérie Gbalet, de



Le président ivoirien, Alassane Ouattara, prône la réconciliation des Ivoiriens.

l'ONG Alternative citoyenne ivoirienne (ACI), "ce retour représente un acte majeur pour la réconciliation. On a besoin de tout le monde ici". Libérée de prison en avril, elle est venue saluer le chef et lui "manifeste (sa) joie". Pulchérie Gbalet a été arrêtée en août pour une manifestation contre le troisième

mandat d'Alassane Ouattara. Mais dans la "caravane", les avis sont plus partagés. "Quand il y a la discorde, il faut juger les deux. Laurent Gbagbo a été jugé. L'autre (Alassane Ouattara) aussi doit aller se présenter à la CPI", déclare fermement Félix Koudou, qui se présente comme un cousin de l'ex-président.